

0 p.B. 15.29. Liban.

original: jac
 kopien : brf si dy it kt caf kj ay bro cfr

amman 13.08.1991 13:15

77 _____ hnnnn

pour
 - secretaire d'etat jacobi
 - secretariat politique
 - dp ii
 - dase
 - prepose a la securite

li 350.0 - sc/ns

rencontre avec le president de la republique du liban elias
 hraoui (x)

1. generalites

des mon arrivee a beyrouth le chef du protocole m'avait propose de rencontrer le president en tout dernier, apres les ministres et fonctionnaires de l'administration. ainsi fut fait. x voulait connaitre mes impressions sur son administration. je n'ai pu qu'en dire du bien et sincerement.

x m'a recu dans ses nouveaux bureaux places dans un immeuble moderne, fonctionnel et en meme temps d'une belle architecture. on n'a rien neglige pour la securite, les ouvertures n'abondent pas, et pourtant malgre cela les pieces et tous les espaces sont tres clairs, meubles sobrement mais avec elegance. il n'y a rien de style oriental, debut de siecle, si choquant a notre gout.

j'avais connu x a beyrouth pendant mon sejour il y a 3-4 ans. plusieurs fois j'avais ete son hote lorsqu'il recevait la visite de quelques amis de suisse ou lui-meme, se rendait frequemment. qui aurait pu s'imaginer que j'allais le revoir a la tete de l'etat...

notre entretien a ete ouvert, marque par l'evocation de plusieurs souvenirs communs et tout a la fin x fut aussi saisi par une profonde et sincere emotion pour mes malheurs.

2. problemes politiques

j'ai transmis a x le message dont j'etais porteur de la part de membres du comite executif de l'olp a amman. je vous rappelle que ce comite etait pret a donner l'ordre a tous les palestiniens du liban de remettre leurs armes et de laisser aux miliciens qui le desiraient la liberte de s'integrer a l'armee libanaise.

13.08.1991 1600h. -o- sy



- 2 -

x a apprecie ce message et ne m'a pas cache sa preoccupation. il veut garder une certaine distance de l'olp et de tous les mouvements palestiniens. il est convaincu que le but final de l'olp est d'obtenir une reconnaissance officielle de la part du liban pour pouvoir ainsi ouvrir des delegations officielles. x craint fort que les palestiniens, qui disposent parfois de ressources financieres importantes puissent acheter tout ce qu'ils peuvent et qu'il soit par la suite impossible de les tenir sous controle.

les 50'000 palestiniens du debut des annees 70 sont devenus aujourd'hui un demi-million de personnes difficiles a integrer et qui ont toujours ete la source des plus graves problemes du pays, non seulement politiques mais aussi d'ordre economique et financier. par exemple la masse de dollars qu'ils detiennent est si importante qu'ils peuvent influencer sensiblement le cours de la livre libanaise, ce qu'ils ont fait deja plusieurs fois.

x est optimiste et sur du succes du deploiement de son armee dans le sud du pays. ce mouvement a pour but d'obtenir la neutralisation effective et la disparition des milices qui doivent rendre leurs armes a l'armee officielle ou les renvoyer a l'etranger. la seule et grande difficulte qu'il y voit est l'attitude d'israel qui, a son avis, ne se base plus sur des realites plausibles. israel aujourd'hui ne peut plus pretendre que le controle de sa part du sud du liban se justifie pour des raisons de securite. il est evident que cette presence est due surtout a son besoin de satisfaire son approvisionnement en eau. il s'agit donc d'un probleme qui peut etre negocie et au sujet duquel x est pret a discuter. evidemment pour le moment il ne peut pas le faire directement bilateralement autrement il s'attirerait l'inimitie de tous les autres pays arabes. x est favorable aussi a une conference sur la paix surtout pour pouvoir faire valoir l'application de la resolution 425 des n.u. ce point est d'importance capitale pour le liban et x compte aussi sur l'aide de la suisse pour qu'israel veuille bien l'appliquer. x est pret a se rendre des que possible aux nu pour exposer ses raisons. "on me reproche de ne pas avoir ete a new york avant. ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai enfin pu unifier le pays et mettre fin aux republicues qui existaient dans l'etat." quant aux autres resolutions (232 et 338), elles ne concernent pas directement le liban.

d'apres x, israel invente chaque fois des excuses pour ne pas s'executer. il n'y a aucun rapport entre le retrait d'israel et celui des syriens. le premier est fixe dans la resolution 425 des nu et aurait deja du avoir eu lieu. l'autre, dans l'accord de taef qui prevoit un delai de deux ans. aucune partie ne peut lier sa presence a celle de l'autre.

-3-

3. s i t u a t i o n e c o n o m i q u e e t f i n a n c i e r e

d'après x le Liban doit surmonter des difficultés financières qui sont de moyenne (plutôt courte) échéance. La dette extérieure de l'état est de 600 millions de dollars. La dette interne est lourde, 600 milliards de livres libanaises. Si la première dette est petite, la seconde au contraire préoccupe la banque centrale qui devra veiller à la contenir. Pour cela la livre libanaise qui récupère lentement mais régulièrement face au dollar ne devrait pas descendre sous le seuil des 700 livres par dollar. Lors de mon séjour, le cours était de 900 x 1 dollar.

L'économie du pays a besoin d'urgence de financement à moyen terme pour sa reconstruction. Les entreprises étrangères qui pourront offrir ces conditions seront certainement favorisées.

Le revenu par tête d'habitant qui était en 1982 de 3'000 dollars est aujourd'hui inférieur à 500 dollars. X compte beaucoup sur une aide financière du Fonds arabe international de l'ordre de 2 milliards de dollars. X souhaite que la Suisse soit comme toujours présente et ne me cache pas son vœu que nous puissions bientôt normaliser nos rapports. Je lui ai rappelé que nous avons des problèmes de sécurité liés en partie au cas Hariri. X m'a offert la protection des forces libanaises (police d'état) chaque fois que je le voudrais. J'en déduis que lui-même se rend parfaitement compte que les problèmes de sécurité ne se sont pas encore normalisés.

4. a f f a i r e a o u n

X, sans afficher aucun sentiment ni pour ni contre l'ancien général, m'a dit vouloir relancer les gouvernements des pays dans lesquels Aoun a déposé des fonds pour qu'ils examinent la possibilité de les rendre au Liban. A son avis, Aoun ne peut pas raisonnablement défendre le point de vue que des amis lui ont confié 35 millions de dollars. Qu'il produise alors les noms de ces personnes. Sur ce problème qui risque

d'être délicat sous plusieurs aspects, pour nous aussi, j'ai écouté. Un point c'est tout.
sciolli+

ambasuisse